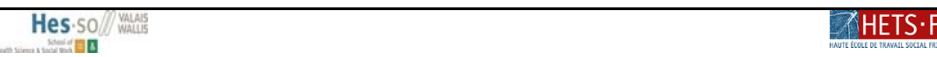




Détecter la violence dans le couple : entre offrir un soutien et se positionner contre la violence

Susanne Lorenz, Christophe Fluehmann, Angélique Wüthrich
Semaine nationale, Sierre, 29 et 31 mai 2017

Un projet soutenu par la Commission de la Technologie et de l'Innovation (CTI)



Quelques constats

Fréquence des situations de violence de couple dans les services sociaux :

- Un dossier en service social sur sept fait état de violences commises par l'un des partenaires (Seith, 2003)
- 11% "*des utilisatrices des services sociaux avaient subi des violences, presque toujours du partenaire ou d'un ex-partenaire*" (Romito, 2003)

L'aide spécialisée: plutôt l'exception que la règle

- Entre 10 et 25 % des personnes victimes s'adressent à un-e professionnel-le (Killias & al., 2013; Gillioz & al., 1997)
- En 2014 à Genève, 759 interventions policières pour violences domestiques : 734 personnes victimes soutenues contre seulement 109 personnes auteurs

... tirés de pratiques de travail social

Tout faire →

↓

Être proche

Le droit des victimes d'être soutenue → Une intervention auprès des victimes

La violence comme résultat de difficultés communicationnelles et/ou de relation symétrique → Une intervention auprès du couple

Le sentiment que le réseau spécialisé n'intervient pas en cas de problématiques multiples → Une prise en charge qui prend en compte l'ensemble des vulnérabilités

La méconnaissance de la problématique induit une absence de repères pour l'action

Des difficultés à intervenir auprès des deux partenaires simultanément et à questionner les relations dans le couple → la crainte de se substituer aux « spécialistes du couple »

Une primo-demande généralement pas en lien avec la violence → la violence n'est pas prise en compte

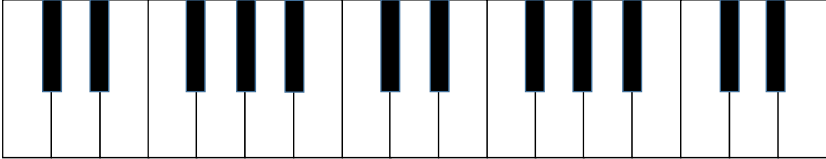
Des préjugés et des représentations au sujet des personnes auteures → s'en remettre aux autorités pour faire en sorte qu'elles sollicitent de l'aide

← **Ne rien faire**

↓

Être distant


De la dichotomie vers des pratiques intégrées?



Se centrer uniquement sur les personnes victimes?

Se centrer uniquement sur les personnes auteures?

Considérer l'entier des possibles dans l'action → partie d'une politique publique intégrée



Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Limites des protocoles actuels

Centrés sur les victimes
Très ciblés sur un questionnement frontal des situations de violence
Ne tiennent compte que de l'acte, et s'intéressent peu à la dynamique relationnelle de violence ainsi qu'aux conséquences sur le quotidien

DONC PEU ADAPTÉS AU TRAVAIL SOCIAL

DONNENT PEU D'INDICATIONS CONCRÈTES POUR ACCOMPAGNER LES PERSONNES À SOLLICITER DE L'AIDE

L'usage de pratiques de détection conduit à ce que 2 x plus de victimes sont détectées, mais le nombre de personnes qui sollicitent une aide spécialisée n'augmente pas. (Ramsay & al, 2009 ; Taft & al, 2003)

L'information aux personnes auteures au sujet d'une aide spécialisée découle prioritairement de l'intervention des autorités et des démarches des partenaires victimes (Lorenz & Bigler, 2013, Lorenz & al., 2014)

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

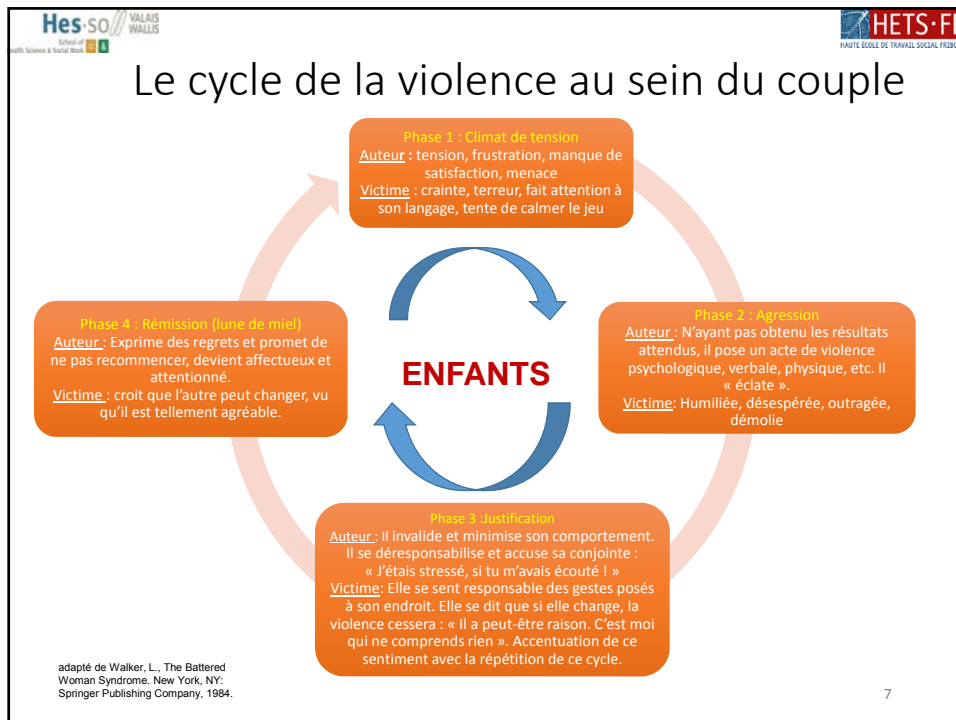
HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Définition de la violence

La violence est définie comme un exercice abusif de pouvoir par lequel un individu en position de force cherche à contrôler une autre personne en utilisant des moyens de différents ordres afin de la maintenir dans un état d'infériorité ou de l'obliger à adopter des comportements conformes à ses propres désirs. Cette définition ne se limite pas aux conduites individuelles puisque la violence peut s'exercer par des systèmes plus larges.

- Avec des conséquences multiples sur le quotidien de l'ensemble des personnes concernées
- S'inscrit dans la durée et s'aggrave si une aide ciblée n'est pas apportée

(cri-viff, 2015)



Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

La question de la domination

Par des actes répétés de violence, une dynamique relationnelle de domination s'installe

- Un déséquilibre imposé et non (re)négociable dans les zones d'influences, et ce au détriment d'un des deux partenaires → une combinaison de diverses dimensions:
 - L'autorité dans le couple (qui décide quoi dans quel domaine ?)
 - L'emprise sur la personne victime (contrôle, isolement social, dépendance économique, etc.)
 - La dévalorisation de la femme (soumission sexuelle, etc.)

En cas d'indice de domination élevé chez le partenaire → 19 fois plus de chances d'être victime de violence, que si l'indice de domination est nul ou faible (Gillioz & al., 1997)

Objectifs de la recherche

Un enjeu majeur

- Améliorer l'accessibilité au réseau d'intervention spécialisé pour l'ensemble des personnes concernées, soit au-delà de la position de personne victime et/ou auteure
- Diminuer l'espace temps entre les premiers actes de violence et une intervention ciblée



Elaborer une méthodologie globale et intégrée

- Associer un processus de détection avec une pratique d'orientation accompagnée
- Ternir compte de l'ensemble des personnes concernées (personnes victimes: partenaire/enfants et auteures)
- Adapter la démarche au contexte d'intervention sociale → repérer les signes de la violence au-delà des actes tangibles tout en intervenant auprès des deux partenaires
- Développer l'expertise en matière de détection et d'orientation accompagnée

La méthodologie de recherche

- Impliquer des professionnel-le-s du travail social (n=24) en vue de repérer leurs pratiques de détection et d'orientation, leurs besoins, déterminer quelles compétences sont nécessaires pour ces pratiques
- Faire valider les pistes développées par des professionnel.le.s du champ de l'intervention sociale (n=22)



→ Selon le principe de la recherche action

Qu'est-ce qui favorise/permets la détection des situations de violence



«Ben, elle a fini par nous le dire. Je pense qu'on est souvent là-dedans, mais [...] tout à travers le lien on avait pu créer avec elle. Elle a fini par le dire [...] il nous a fallu du temps [...] je crois qu'on s'en doutait un peu» (ES, grp.5)

Un lien de confiance qui favorise le dévoilement :
processus qui prend du temps



«La seule chose que j'ai trouvé très positive cela a rapport à l'alimentation qui est un énorme stress. Pouvoir palier à ce stress-là, cela permet de donner la possibilité d'être dans une situation un petit peu plus confortable. [...] Dans ces situations difficiles on peut peut-être essayer [...] c'est souvent dans ce contexte là qu'on apprend s'il y a des violences» (IS, grp. 3)

Offrir un soutien concret pour faire face aux problèmes de la vie quotidienne permet de thématiser la violence
agie / subie

«en fait j'en ai pour deux entretiens [...] on a 10 thèmes différents, financier etc. Donc après y a peut-être des trucs qu'ils vont me dire que voilà. Moi quand une femme me dit, moi de toute façon l'administratif et le financier je touche pas. C'est tout mon mari qui gère [...] Et puis après on arrive au thème emploi par exemple et puis ah non mais moi j'ai jamais travaillé, je me suis occupée des enfants» (AS, grp. 4)

Explorer le quotidien permet de repérer les difficultés respectivement les zones d'inégalités → les situations qui mettent la puce à l'oreille se révèlent

«Après, il a fait appel à nous un certain nombre de fois pour qu'on le ramène à la maison. C'est quelqu'un qui faisait une centaine de kilos, il fallait être au moins deux pour le soutenir car il ne tenait pas debout. On a appris qu'il était marié avec une femme africaine. À force de la rencontrer, de voir comment elle lui parlait, on a commencé effectivement à [...] Il y a eu effectivement une suspicion» (IS, grp. 1)

Une fois que le/la professionnel.le a fait la preuve de sa compétence, les questions et sollicitations deviennent révélatrices d'indices de violence

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

«Aborder la violence avec la personne c'est d'arriver à être sûr qu'on va pouvoir aller ensemble vers quelque chose où elle peut aller. [...] Il y a de la place pour en parler, mais après, ça peut être utilisé ou pas. Il y a cette possibilité de se dire et bien, c'était juste l'endroit où j'en parle» (ES, grp. 2)

Signaler sa disponibilité à parler de la violence et accepter de l'évoquer permet aux personnes concernées de mettre le mot de violence sur le vécu

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Une interdépendance entre les pratiques

Lien de confiance

Signaler sa disponibilité à parler de la violence et accepter d'en parler

Dévoilement

Offrir un soutien concret pour faire face aux problèmes de la vie quotidienne

Explorer et montrer un intérêt pour le vécu au quotidien → repérer les difficultés et les zones d'inégalités

Faire la preuve de sa compétence

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

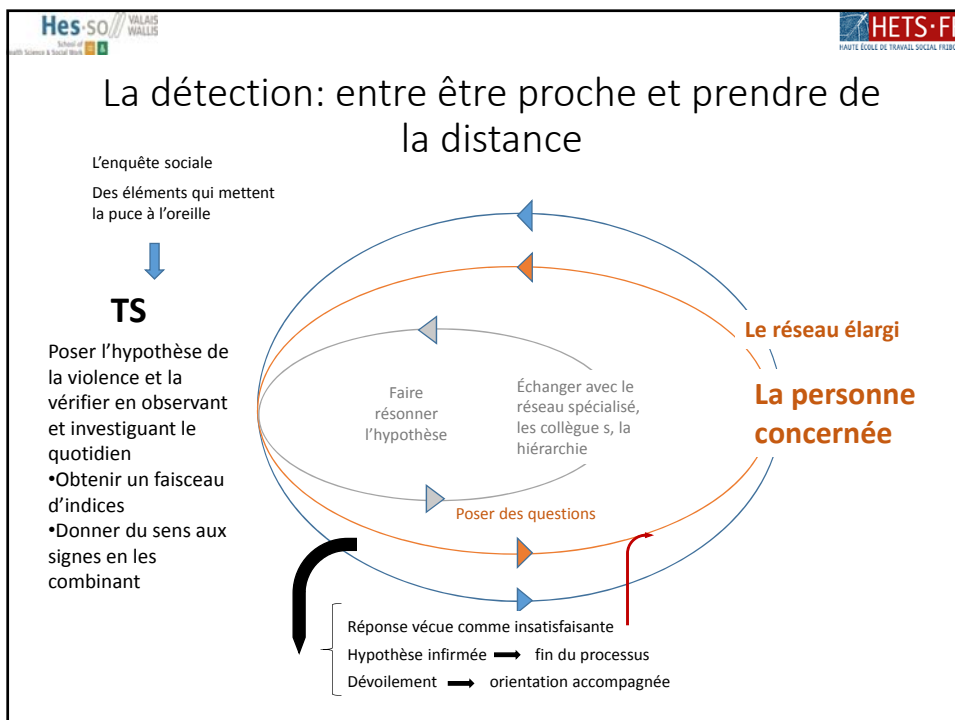
HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg



La détection : définition

Processus complexe par lequel on repère un ou plusieurs problème(s) au(x)quel(s) est confronté une personne / un groupe de personnes, et qui se distingue du dépistage systématique

- «*Découvrir la présence de certains problèmes par la recherche systématique de signes plus ou moins apparents*» de la violence dans le couple et la famille (Rinfret-Raynor & Turgon, 1995)
- La détection s'engage sur une intuition du/de la praticien-ne, qui devra être confirmée au travers de la recherche systématique d'indices convergents (Guitard & Michaud, 2011)
 1. Se saisir de perceptions et d'observations qui amènent à poser l'hypothèse de la présence de cette violence
 2. Vérifier l'hypothèse de la présence de cette violence

➔ Correspond à une réalité du Travail social





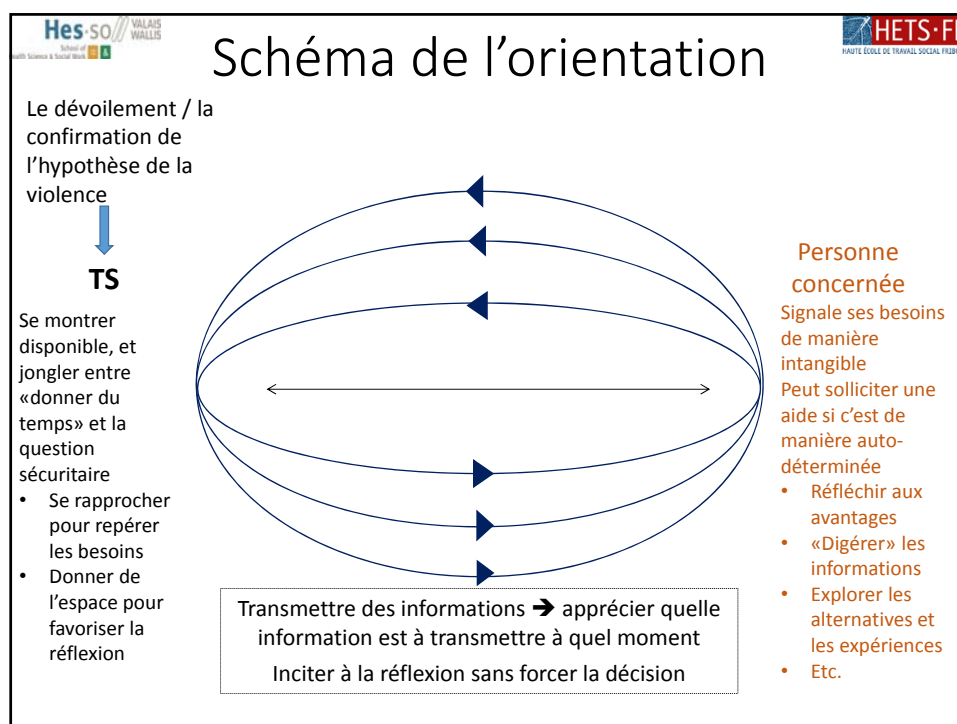
L'orientation accompagnée dans le champ social

Soutenir et accompagner très concrètement la personne (auteure et victime) afin qu'elle puisse formuler une demande d'aide auprès d'un service spécialisé

- Une action centrée sur le développement chez les personnes concernées du sentiment
 - D'être concerné par le côté délétère de la violence
 - Qu'une issue positive et constructive à la violence vécue est possible grâce à une aide ciblée



 

- Une action / pratique qui consiste à ruser avec la demande d'aide
 1. Reconnaître à chacun.e, indépendamment de sa position de victime ou d'auteur.e a le droit d'être aidé.e → dépasser la contrainte d'attribuer une position
 2. Informer sur la violence et entrevoir les conséquences sur le court, moyen et long terme
 3. Soutenir une réflexion sur les enjeux quant au fait de solliciter une aide ciblée
 4. Renseigner sur le réseau pour déconstruire les appréhensions et repérer les avantages





Mise en situation

1. Quels sont les éléments dans cette situation qui vous mettent la puce à l'oreille quant à la possible présence de violence au sein du couple?
2. En partant de votre expérience (par exemple le champ dans lequel vous avez travaillé / réalisé votre formation pratique), quels ont été/seraient les signes intangibles que vous pourriez repérer?

Retour sur la vignette

- Le comportement de Cécile
- Au fil des naissances, Mme réduit son temps de travail
- Les arguments de M. pour que Mme reste à la maison
- L'âge des enfants versus la décision de rester à la maison depuis 7 ans pour s'en occuper
- L'implication de Mme dans les entretiens varie, en même temps son discours au sujet de la relation / la situation ne varie pas
- Mme se rallie aux propos de M.
- La position contrôlante de M. (les contenus échangés, les décisions quant aux dépenses, etc.) et sa position comme interlocuteur principal voire unique face au/à la professionnel.le
- Disqualification par M. des souhaits de Mme., puis Mme se rallie
- Des pratiques éducatives peu claires, donner une gifle : un principe ou une pratique
- L'attente / l'exigence de M. que ses enfants vivent la même chose que lui
- Des informations diffuses sur plusieurs niveaux et qui rendent la situation inaccessibles



Quelques signes intangibles

La situation / le contexte de vie

- Des déménagements fréquents
- Une instabilité professionnelle
- ➔ Des situations de vie au cours desquelles les rapports entre partenaires devraient être a priori renégociés / évoluer (naissance, chômage, maladie, déménagement, etc.)

Les rapports entre partenaires

- Une lecture traditionnelle et rigide de la répartition des rôles entre femmes et hommes
- La reproduction d'un ordre établi et lié au passé / à la famille d'origine
- Une prise de distance face au vécu et aux expériences dans la famille d'origine faible
- ➔ Un positionnement dogmatique et normé relevant de l'histoire de vie d'un des partenaires et qui détermine l'organisation des rapports au sein de la famille



 

Des attitudes contrôlantes sur différents champs

- Un contrôle du flux d'information, de la gestion économique et administrative, des déplacements, de l'habillement, des relations sociales, etc.
- Une position d'emprise
- ➔ Les espaces dans lesquels un des partenaires peut signaler son intérêt respectivement son désir de changement
- ➔ Les espaces où la secrétude est maintenue

Mode de communication ➔ langage verbal et non-verbal

- Couper la parole, disqualifier, infantiliser
- Position de repli versus position de conquérant de l'espace
-

Mise en situation

3. Quelles questions aimeriez-vous poser à ce couple ?

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Mise en situation

4. Que pourriez-vous lui dire qui l'inciterait à aller chercher de l'aide auprès d'un service pour personnes auteurs / victimes?

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg


Quelques pistes

Valoriser le désir de changement, indépendamment de la position adoptée → la violence n'est pas une fatalité

Rappeler l'interdit de la violence

Mettre en avant la possibilité d'être aidé.e par des personnes disposant de connaissances dans le domaine

- Disposer d'un espace pour dire le vécu et la souffrance sans jugement
- Trouver des alternatives à la violence ET aux difficultés liées au quotidien
- Évoquer les préoccupations et repérer des solutions
- Acquérir des habiletés pour (se) protéger (les membres de la famille)
- Diminuer l'impact de la violence pour l'ensemble des membres de la famille
- Développer des réponses qui permettent de répondre au souci de veiller au bien-être des enfants
- Échanger avec des pairs confrontés à des situations similaires



Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Et quelques outils....

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Montrer sa disponibilité à parler de violences au sein du couple

•Un support pour signaler ouvertement la disponibilité à parler de la violence

Häusliche Gewalt ist keine Privatsache

Das Bezirksamt Reinickendorf sagt
NEIN zu Häuslicher Gewalt

Mut zum Gespräch am Arbeitsplatz

Nach dem Konzept der Workplace Policy von TERRE DES FEMMES e.V.

Bezirksamt Reinickendorf von Berlin | Dahlbudenstrasse 223-229 | 13487 Berlin



«Schritt für Schritt gegen Häusliche Gewalt» - Workplace Policy, Terre des femmes, Frauenrechte.de

Une posture

- Etre présent et le rester lorsque la violence est nommée
- Accueillir la parole sans dramaturgie / détachement

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

The staff at "Anyplace" Health Center know that many things happen in our lives that affect our physical and mental health. We have started a new program to find and help people who are now, or have been, in difficult or harmful relationships. Your response to this survey will help us make that program better. It's easy.

1. Please read the statements below.
2. Decide which group of statements fits your life best.
3. Then, peel off the sticker next to that group and put it on the same colored circle at the bottom of this page.

Your answers will be kept confidential.

If you do not wish to answer this survey, please return it without moving any of the stickers. If you have any comments, please let us know.

If any of the following statements applies to you, please attach the blue sticker to the bottom of the page. You do not need to identify your responses in any other way.

- I do not feel safe with my current partner.
- My partner often puts me down, yells at me, calls me names, or tells me I'm worthless.
- My partner is jealous, accuses me of being unfaithful, is suspicious of my activity.
- My partner does not allow me to see my friends, make phone calls, or have money without his/her approval.
- My partner has hit me, slapped me, kicked me, pushed me, punched me, pulled my hair or in some other way hurt me.
- I am here today because of injuries caused by my partner.
- My partner has hurt or threatened to hurt my pet(s).
- I have had sex with my partner when I didn't want to, or performed sex acts that I didn't want to do.

If the next group of statements apply to you, please attach the green sticker to the bottom of the page:

- I am in a healthy relationship.
- I trust my partner to respect me and not to hurt me on purpose.
- I feel safe with my current partner.

Attach the yellow sticker if the following is true:

- None of the statements above applies to me
- I am not now in any close relationship with another person

Please place this survey in the envelope and give to the nurse or doctor when they come back. If you attached the blue sticker, one of our staff will give you a chance to talk privately about your answer.

Whether or not you are in a troubled relationship, we would like you to know about resources for people who are. If you know of a friend or relative who needs help, or find you might need information in the future, please take the card attached to the back of this survey for future use.

Minnesota Tool – David McCollum, 2001

Des affirmations d'auto-appréciation du vécu et permettant de signaler le désir d'être interpellé

31

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

DURING THE PAST 4 WEEKS, HOW OFTEN HAVE PROBLEMS IN YOUR HOUSHOLD LED TO:

- INSULTING OR SWEARING?
- YELLING?
- THREATENING?
- HITTING OR PUSHING?

Des pictogrammes pour symboliser le vécu

None of the Time	
A Little of the Time	
Some of the Time	
Most of the Time	
All of the Time	

Wasson, J. H., Jette, A. M., Anderson, J., Johnson, D. J., Nelson, E. C., & Kilo, C. M. (2000). Routine, Single-Item Screening to Identify Abusive Relationship in Women. *Journal of Family Practice, 49*(11), 1017-1022.

32

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

2) Oser questionner

La probabilité de violence augmente avec le nombre de signaux d'alerte présents. Lorsque plusieurs d'entre eux sont détectés, il est nécessaire d'aborder *progressivement* le sujet. On peut demander, par exemple :

- Parfois, lorsque des personnes rencontrent des difficultés comme les vôtres, on se rend compte qu'elles ont des problèmes à la maison. Est-ce votre cas ?
- Comment décririez-vous la relation avec votre partenaire ? Comment ça se passe quand vous n'êtes pas d'accord sur un sujet, quand vous vous disputez ?
- Vous êtes-vous déjà senti-e en danger sous votre propre toit, avez-vous parfois peur de ce que votre partenaire pourrait dire ou faire ?
- Nous savons que la violence touche de nombreuses femmes et qu'elle a des conséquences directes sur la santé et le bien-être des personnes. Avez-vous déjà été maltraitée ? Par qui ?
- Avez-vous déjà été humilié-e ou giflé-e (ou insulté-e, dénigré-e, bousculé-e, frappé-e, menacé-e, etc.). Par qui ?
- Est-ce que votre partenaire essaie de vous contrôler, de vous empêcher de sortir, de voir votre entourage familial ou amical, de chercher un travail ?

Gigandet, M., & Mosczytz, S. (2006). *Violence conjugale : Dépistage – soutien – orientation des personnes victimes. Protocole d'intervention à l'usage des professionnel-le-s* (2ème édition mise à jour). Lausanne: Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud.

Des modèles de questions à adapter / personnaliser → pense-bêtes quant aux champs à explorer

33

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Un calendrier pour repérer la fréquence des actes

Several risk factors have been associated with homicides (murders) of both batterers and battered women in research conducted after the murders have taken place. We cannot predict what will happen in your case, but we would like you to be aware of the danger of homicide in situations of severe battering and for you to see how many of the risk factors apply to your situation.

On the calendar, please mark the approximate dates during the past year when you were beaten by your husband or partner. Write on that date how long each incident lasted in approximate hours and rate the incident according to the following scale:

1. Slapping, pushing; no injuries and/or lasting pain
2. Punching, kicking; bruises, cuts, and/or continuing pain
3. "Beating up"; severe contusions, burns, broken bones
4. Threat to use weapon; head injury, internal injury, permanent injury
5. Use of weapon; wounds from weapon

Campbell, J. C., Webster, D. W., & Glass, N. (2008). The Danger Assessment: Validation of a Lethality Risk Assessment Instrument for Intimate Partner Femicide. *Journal of Interpersonal Violence*, 24(4), 653-674. doi :10.1177/0886260508317180







R3 App

Harbor House of Central Florida Médecine ★★★★☆ 25

Aucune classification

● Cette application est compatible avec votre appareil.

Installée

PROJECT COURAGE

RESOURCES | HELPING | HEAL

AT RISK? >

PRACTITIONER >

DONATE >

PROJECT COURAGE

RESOURCES | HELPING | HEAL

BEGIN SCREENING >

RESOURCES >

INFO >

VIDEOS >

HITS SCREENING

COUNT YOUR PART OF ACTION

How often does your partner physically hurt you?

How often does your partner insult or talk-down to you?

How often does your partner threaten to harm you?

How often does your partner scream or curse at you?

Calculate

Des ressources pour l'aide à la décision / l'action





Des témoignages pour rompre l'isolement ET se sentir concerné

Une jeune femme de 20 ans, accompagnée d'un homme, se présente à la pharmacie avec deux ordonnances des urgences de médecins différents pour des antidouleurs. Elle est en larmes. En préparant les ordonnances, l'assistante en pharmacie demande à la patiente ce qui lui est arrivé. La patiente dit ne pas savoir. Lorsque le pharmacien vient discuter avec elle, elle est toujours en larmes et reste peu loquace. Le fait qu'elle soit accompagnée rend la situation complexe. Le pharmacien décide donc de contacter le médecin afin de savoir si le thème de la violence conjugale a été abordé durant la consultation. Le médecin a posé la question à la patiente qui a répondu que ce n'était pas le cas. Mais le médecin décide tout de même de laisser une trace dans le dossier médical et le pharmacien également.

> **Témoignage**

Mon histoire est longue, ma vie est devenue un enfer. Je suis tellement seule, isolée et confuse, je suis tombée dans un grand trou noir. Tous mes sentiments sont si mélangés que je ne suis plus capable de les séparer. Je suis emprisonnée dans une spirale de peur, cette peur qui m'a paralysée et m'a rendue totalement aveugle et passive. Tout désir en moi a disparu ! Je m'accroche à n'importe quel mot ou geste gentil de lui en me disant : « Il m'aime quand même, ce n'est pas si grave, c'est juste un passage, c'est de ma faute, je dois l'aimer encore plus, essayer encore mieux de comprendre ses besoins, etc. » Je ne vois pas le danger dans lequel je me trouve réellement ni le besoin de me protéger correctement, parce que je suis déjà morte sur le plan sentimental, que j'ai quelque part accepté de ne plus exister. Je ne vois pas de sortie de ce trou noir.

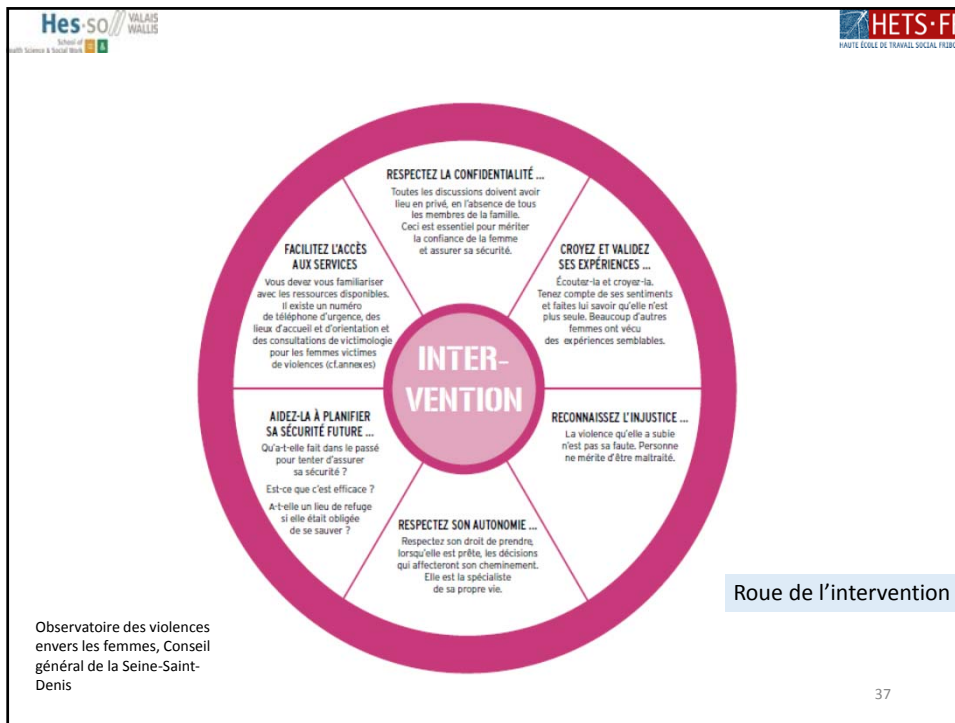
Moi, je n'existe plus, je ne vis plus, je survís seulement. Petit à petit, je suis devenue une morte vivante. Je mets toute mon énergie à essayer de continuer à fonctionner, comme une sorte de robot, bien programmé, sans émotion. Je mets toute mon énergie à garder la plus grande distance avec mes sentiments ainsi qu'avec les autres personnes à l'extérieur. J'ai tellement honte, je suis devenue spécialiste à tout cacher, à garder tout secret, à ne pas me confronter avec la réalité de ma situation qui n'est plus acceptable. Je suis devenue experte à excuser le comportement de l'autre, je suis devenue experte à me culpabiliser et à prendre sur moi la responsabilité du comportement de l'autre. Tout est à cause de moi !

Je suis devenue une championne d'échecs à penser en avance, comment tout faire au mieux pour lui, comment ne pas l'irriter, comment éviter une explosion ou une confrontation. Mon cerveau est si préoccupé par ces questions, 24 heures sur 24, jour et nuit, que je ne me pose plus la question de pourquoi ma vie est devenue un enfer ! J'ai totalement oublié de me dire « Ce n'est pas normal, je ne dois pas accepter d'être traitée comme ça ! » J'ai oublié de dire simplement : « Stop – Non – Arrête !!! »

> Première partie d'un témoignage écrit en 1998 par Elisabeth (prénom fictif), femme soutenue par Solidarité Femmes Genève, association venant en aide aux femmes victimes de violence conjugale ainsi qu'à leurs enfants.

Schütz, M., & Hofner, M.-C. (2013). DOTIP - Femmes victimes de violence conjugales : Le pharmacien est actif.

Gigandet, M., & Mosczytz, S. (2006). Violence conjugale : Dépistage – soutien – orientation des personnes victimes. Protocole d'intervention à l'usage des professionnel-le-s (2ème édition mise à jour). Lausanne: Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud.



Hes-SO VALAIS WALLIS | **HETS-FR**

Here is a **PERSONALIZED SAFETY PLAN** that you may find useful:

Suggestions for increasing safety in the relationship

- I will have important phone numbers available to my children and myself.
 - Police: 911
 - National Domestic Violence Hotline: (800) 797-SAFE
 - INSERT OTHER LOCAL RESOURCES
 - SafeLink: (877) 785-2020 (toll free)
 - (877) 561-2601 (hearing impaired)
 - Parents Anonymous: (800) 882-1250 (for parents with trouble coping)

I can tell _____ and _____ about the violence and ask them to call the police if they hear suspicious noises coming from my home.

If I leave my home, I can go (list places):

- _____
- _____
- _____

I can leave extra money, car keys, clothes, and documents with _____.

If I leave, I will bring:

- Identification
- Birth certificates for me and my children
- Social Security cards
- School and medical records
- Money, bankbooks, credit cards
- Keys-house/car/office
- Driver's license and registration
- Medications
- Change of clothes
- Welfare identification
- Passports
- Divorce papers
- Lease/rental agreement, house deed
- Mortgage payment book, current unpaid bills
- Insurance papers
- Address book
- Pictures, jewelry, items of sentimental value
- Children's favorite toys and/or blankets

To ensure safety and independence, I can: keep change for phone calls with me at all times; open my own savings account; practice my escape route with a support person; and review safety plan on _____ (date).

Suggestions for increasing safety when relationship is over:

- I can: change the locks; install steel/metal doors, a security system, smoke detectors and an outside lighting system.
- I will inform _____ and _____ that my partner no longer lives with me and ask them to call the police if s/he is observed near my home or my children.
- I will tell people who take care of my children the names of those who have permission to pick them up. The people who have permission are:
 - _____
 - _____
 - _____
- I can tell _____ at work about my situation and ask _____ to screen my calls.
- I can avoid stores, banks, and _____ that I used when living with my battering partner.
- I can obtain a protective order from the local court house. I can keep it on or near me at all times as well as leave a copy with _____.
- If I feel down and ready to return to a potentially abusive situation, I can call _____ for support or attend workshops and support groups to gain support and strengthen my relationships with other people.

Parkinson GW, Adams RC, Emerling FG (2001). Maternal domestic violence screening in an office-based pediatric practice. *Pediatrics*, 108, 1-9.

Un scénario de sécurité

38

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Divers sites internet pour accéder à des informations et repérer le réseau

- Canton du Valais
- <http://www.egalite-famille.ch/violence/projets-violence-170.html>
- <http://www.egalite-famille.ch/violence/violence-122.html>
- www.violencequefaire.ch
- <http://www.vd.ch/themes/vie-privee/violence-domestique/>
- <http://www.ebg.admin.ch/dienstleistungen/00436/index.html?lang=fr>
- DAO <http://frauenhaus-schweiz.ch/fr/page-daccueil>
- Association suisse des structures de soutien aux personnes auteures <http://www.apscv.ch/>

39

Hes-SO VALAIS WALLIS
School of Health Sciences & Social Work

HETS-FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

En guise de conclusion: un changement de paradigme

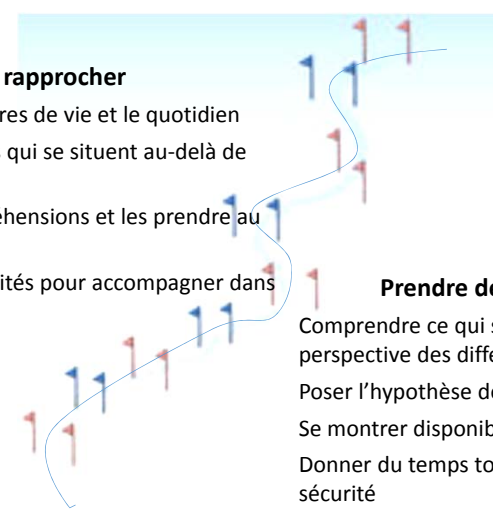
Développer une expertise de détection et d'orientation plutôt qu'une expertise sur la violence

- Considérer que le changement réside dans un premier temps dans le fait de solliciter une aide ciblée → une manière de lutter contre les violences
- Développer des pratiques qui soutiennent l'ensemble des personnes concernées et qui permettent de regarder au-delà de l'acte
 - Repérer les difficultés auxquelles les bénéficiaires sont confronté·e·s
 - Reconnaître que chacun des partenaires souhaite que la violence cesse
 - Accepter que les deux partenaires rencontrent des difficultés à changer la dynamique de couple

Hes·SO VALAIS WALLIS
School of
Health Sciences & Social Work

HETS·FR
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL Fribourg

Trouver la *bonne distance* pour détecter les violences dans le couple et accompagner l'ensemble des personnes c'est jongler entre



Se rapprocher

- Entendre les histoires de vie et le quotidien
- Repérer des signes qui se situent au-delà de l'évidence
- Identifier les appréhensions et les prendre au sérieux
- Saisir les opportunités pour accompagner dans la démarche

Prendre de la distance

- Comprendre ce qui se joue → mise en perspective des différents signes
- Poser l'hypothèse de la violence
- Se montrer disponible sans contraindre
- Donner du temps tout en veillant à la sécurité